

Bonnes nouvelles

(soutien à la lutte des antillais)

L'ambiance dans l'usine est morose. Le faible niveau de production, les tentatives de renforcement de la discipline, les interrogations sur la viabilité de la reprise, tout cela contribue à instaurer le trouble dans nos esprits.

La direction fait tout ce qu'elle peut pour étouffer la contestation. « Les désordres de 2008, c'est fini ! » affirme t'elle. Alors elle met les moyens pour démarquer sur de nouvelles bases. La reprise doit se passer dans le calme pour mieux nous imposer une solution qui nous est présentée comme unique et à ne pas manquer.

Derrière, il y a cette idée qu'en ces temps de crise, il faudra bien accepter ce qu'on nous propose. La direction veut nous mettre dans une position fataliste « nous n'avons pas le choix ».

Et pourtant, si nous sommes en pleine « consultation » en vue d'une reprise c'est bien parce que nous avons été acteurs par notre mobilisation. C'est bien parce que nous avons refusé la fermeture en manifestant à Bordeaux comme à Paris, alertant les pouvoirs publics, en créant des comités de soutien.

Depuis deux ans, nous n'avons pas laissé Ford tranquille. Nous avons tout fait pour qu'il y ait un avenir à Blanquefort. Et le résultat montre que nous pouvons faire bouger les choses.

L'avenir n'est toujours pas écrit et nous avons encore notre mot à dire. L'heure n'est pas tant à s'inquiéter mais à continuer la bataille pour sauver tous les emplois et nos salaires.

Un climat de doute est volontairement instauré par la direction car il s'agit de nous enlever un sentiment de confiance dans notre capacité de défendre notre avenir.

Les patrons ne supportent pas que des salariés luttent pour leurs intérêts. Pour eux, un ouvrier ça doit rester à sa place et bosser, « ça doit se taire » ! Il n'est justement pas question de nous taire, ni hier, ni aujourd'hui, ni demain.

Au contraire, notre intérêt à tous est bien de défendre jusqu'au bout nos emplois et nos salaires. C'est maintenant, tant que Ford est encore là qu'il faut le faire.

Nous voulons de vraies garanties sur les années qui viennent, sur le sérieux des projets. Nous voulons des engagements sur le fait qu'il n'y aura aucun licenciement, qu'il n'y aura aucune remise en question de nos contrats et de nos salaires.

L'usine et l'effectif ne doivent pas être morcelés, divisés car on sait ce que cela signifie : des attaques dans un deuxième temps. Nous ne sommes pas naïfs, les déclarations « sociales » de nos dirigeants ne sont que de la poudre aux yeux.

Gardons confiance oui, mais dans nos forces pour continuer à exercer une pression sur Ford et sur les pouvoirs publics. Faisons respecter notre dignité, notre « excellence de performance » comme dit la direction. Nous ne voulons pas d'une reprise où tout sera bradé. C'est pour cela que notre résistance doit continuer. Non, nous n'avons pas dit notre dernier mot.



RÉU CE DU JOUR

La réunion CE de jeudi 19 février, dite « technique » a porté sur la structure juridique et financière de la reprise. Il était prévu qu'une juriste de Ford France vienne, c'est finalement la direction FAI qui a fait la présentation.

Autant le dire de suite, le sujet est complexe et bien peu transparent pour des ouvriers comme nous. Il a été question de « capitalisation », d'« actifs et de passifs », de « valeurs ajoutées » ... Facile donc d'embrouiller quand on ne veut pas être clair.

Un petit résumé : La nouvelle société aura une valeur capitalistique de 175 millions d'euros environ. Elle appartiendra à HZ. Cette holding aurait des partenaires dont Hay et une société italo-allemande qu'on ne connaît pas.

Le résultat de l'ensemble s'apparenterait à « un campus industriel » avec plusieurs clients-investisseurs et plusieurs activités. HZ se servirait de son carnet d'adresses pour assurer l'activité. D'après ce que dit la direction, il n'y aura qu'un seul contrat de travail à part pour ceux qui pourraient être externalisés.

Tout cela ne garantie toujours rien pour nous. A suivre !



FAUT QUE ÇA PÈTE !

Il devrait donc y avoir une nouvelle manifestation à l'appel de toutes les organisations syndicales (le 19 mars). La réunion d'hier entre le gouvernement et les syndicats n'a débouché sur rien de sérieux.

Non seulement les vagues de licenciements continuent (il y a des annonces tous les jours) mais en plus, il n'est pas question d'augmenter les salaires. La crise permet aux patrons de pleurer plus que jamais. Pourtant les profits sont là pour la plupart des grosses entreprises, les revenus des actionnaires, des patrons sont en augmentation.

Les fortunes pour les uns, la pauvreté pour les autres. Il y a de quoi se révolter comme le fait la population de Guadeloupe. Partout les salariés ont intérêt à lutter tous ensemble pour imposer l'arrêt immédiat des licenciements et pour obtenir de vraies augmentations de salaires.

Rendez-vous au 19 mars, tous ensemble ?

ENCORE UNE FOIS SUR L'UNITÉ SYNDICALE : UN BESOIN DE CLARTÉ

Dans la situation compliquée de processus de reprise, se repose le problème de l'unité des syndicats. Il est évident que cette unité serait importante dans l'intérêt des salariés.

Mais il serait hypocrite de l'aborder sans discuter des orientations de chacun. Depuis le blocage de février, nous sommes divisés parce que nous sommes en désaccord sur l'appréciation de la situation. Depuis, seules la CFTC et la CGT ont continué la mobilisation pour la défense des emplois.

Aujourd'hui, il est nécessaire de favoriser les rencontres entre nous pour débattre des perspectives. Mais nous ne pouvons pas faire comme si l'unité pouvait aller de soi.

Par exemples, nous avons proposé pour la manifestation du 29 janvier de nous retrouver tous ensemble dans le cortège, ce qui a été refusé, nous avons proposé une réunion pour faire le point le lendemain de l'annonce de la reprise, nous n'étions que 3 syndicats.

Et puis pour le choix du cabinet d'expertise, nous avons proposé la Sécafi pour être dans la continuité du travail mené jusqu'à présent, mais les autres ont préféré « un re-

gard nouveau », ce qui pour nous représente un handicap au moment où les choses pourraient aller vite.

Nous sommes pour l'unité des syndicats, une unité sur la base d'un accord clair sur nos orientations. La CGT pense qu'il nous faut garder le même cap. Nous entrons dans une nouvelle étape qui est la continuité de tout ce qui a été fait depuis deux ans.

Le processus actuel est le résultat de la mobilisation déterminée des salariés qui a poussé Ford à trouver une solution autre que la fermeture en 2010. Cette bataille n'est pas finie car nous sommes encore loin d'avoir obtenu les garanties sur notre avenir.

Nous sommes opposés au démantèlement du site et à l'externalisation de plusieurs services. Nous défendons l'unité de l'usine et des salariés. Nous sommes pour le maintien de toutes les conditions sociales et de tous les emplois. Ce qui n'est pas acquis.

L'unité des syndicats passe d'abord par des discussions sur tous les problèmes posés. Et cela nécessite que chaque syndicat dévoile clairement leur vision de la situation.

Rassemblement de soutien aux travailleurs de Guadeloupe et de Martinique.

A l'appel des Unions Départementales Solidaires, CGT, FSU, UNSA (à l'heure où nous imprimons les autres syndicats n'ont pas encore répondu) :

Rassemblement vendredi 20 février

Place Gambetta à Bordeaux, à 17h30

Pour pouvoir participer massivement à ce rassemblement, nous appelons à débrayer à partir de 16h45.

GARDERIE OU SERVICE MINIMUM ?

La production des transmissions est au plus bas ces derniers temps. Et bien que n'étant pas en grève, la direction assure un service minimum, faisant office de garderie.

En effet des formations (plutôt des piqûres de rappel) sont mises en place afin de maintenir l'esprit des salariés en éveil concernant leur professionnalisme dans leur métier.

A l'heure où le processus de reprise est lancé, il ne faudrait pas que les salariés se dispersent dans les allées de l'usine pour d'éventuelles discussions légitimes concernant leur avenir.

Cette direction toujours aussi manipulatrice a trouvé encore un moyen de tenir les salariés sous sa coupe. Les formations proposées (SPC, 5'S, 5 pourquoi, etc...) font parties, pour la plupart d'entre nous, de notre lot quotidien. Ni plus ni moins que notre métier. A nous de profiter au mieux de ces « formations ».

BON CHIC BON GENRE

On a pu remarquer que l'encadrement à partir d'un certain niveau porte la cravate. Est-ce une obligation du repeneur ? On espère qu'ils ont droit à la prime d'habillement si c'est le cas.

Est-ce que qu'ils comptent sur ça pour attirer les clients pour la boîte 5R55 ? Pas sûr de l'efficacité...

On se demande de notre côté ce qu'on va nous imposer, espérons que cela ne soit pas la corde au cou.

LA CASSE ... POUR LES SALARIÉS

Les patrons pleurent et ce sont les ouvriers qui payent au prix fort les conséquences de la crise. On voit avec Ascoforge (voir article ci-joint) ou encore avec General Motors. Nos camarades de GM Strasbourg viennent d'apprendre qu'ils subiront de longues périodes de chômage partiel, peut être 69 jours pour 2009 !

L'usine de boîtes de vitesses automatiques sera vendue ... à une entreprise chinoise qui est aujourd'hui la seule intéressée. Cela pourrait aller très vite.

Comme on le voit, dès que les patrons ont des difficultés ils se débarrassent des usines et des salariés qui font pourtant des bénéfiques. Cela ne peut plus durer.

EXTRAIT DU TRACT CGT-ASCOFORGE

Le 24 février 2009 se tiendra la réunion de négociation annuelle obligatoire qui comprend, en outre, la politique salariale au titre de cette année.

Les annonces distillées çà et là confirment une volonté forte de la direction de mettre les salariés de Safe à la diète totale au niveau des augmentations générales (AGS) et pour ce faire toute annonce pouvant confirmer son bien fondé est la bienvenue !

La crise, la crise ! Cette dernière serait la cause de tous les maux, de tous nos maux !

Oubliées les promesses d'augmentation substantielle de notre chiffre d'affaire ainsi que les nouvelles pièces prévues, comme annoncé lors de la reprise par les représentants de la Holding HZ et les responsables du groupe HAY !

Pour les salariés c'est la double peine !

D'un côté on paye les pots cassés, au travers du chômage, d'irresponsables qui ont privilégié le boursicotage à tout va au détriment de l'investissement productif et de l'autre on voudrait nous mettre à la diète car les résultats ne sont pas ceux attendus !

C'est clair qu'il va maintenant falloir faire des choix !!

En effet la Holding HZ s'est portée acquéreur de l'usine Ford de Blanquefort en Aquitaine et il y a fort à parier que les salariés des 2 sites vont être pressés comme des citrons pour dégager une partie de l'argent nécessaire aux investissements futurs.

Il n'y a pas de philanthropie chez les patrons, chez nos patrons !

(le 18 février 2009)

Pour s'informer, pour débattre allez sur le site de la CGT Ford : www.cgt-ford.com.